

La miséricorde dans les Ecrits d'Angèle Mérici



En ce Jubilé de la Miséricorde, l'Eglise en la personne du Pape François, invite tous les Chrétiens et tous les hommes à prendre conscience de la miséricorde de Dieu, à l'accueillir, et ensuite à se faire un cœur miséricordieux pour ses frères. Dieu, en effet, est toute miséricorde, Il la donne et demande aux hommes de pratiquer la miséricorde autour d'eux. Du côté d'Angèle Mérici, le mot de « miséricorde » est rarement employé, mais les exemples de sa vie et le contenu de ses Ecrits révèlent une large adhésion à l'enseignement du Pape François, tel qu'il l'a précisé dans « Le Visage de la Miséricorde ». A cette lumière, nous tenterons de voir comment Angèle a compris la miséricorde de Dieu, et comment elle a proposé à ses filles de pratiquer la miséricorde autour d'elles.

I. Dieu manifeste un amour miséricordieux

« Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux... Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils.... » (VM 6)¹. Son amour, continue le Pape François, vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon. (VM 6). Quant à son Fils, Jésus-Christ, Il est le visage de la miséricorde du Père. A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu. (VM 1) Comment Angèle a-t-elle perçu, puis exprimé, cette miséricorde ?

Dieu choisit les Vierges de la Compagnie

Dès le Prologue de sa Règle, Angèle insiste sur le choix miséricordieux du Père, qui fait des Vierges de la Compagnie, les épouses de son Fils Jésus-Christ : *Dieu, mes filles et sœurs très aimées, vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable, et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté... et nous sommes appelées à une vie tellement glorieuse que nous sommes épouses du Fils de Dieu et que nous devenons des reines au ciel.* (R Prol 4, 17).

Comment ne pas Lui exprimer la reconnaissance pour ce don si merveilleux de sa miséricorde ? *Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier. En effet, combien de personnes importantes, et d'autres de toute condition qui n'ont pas, ni ne pourront avoir une telle grâce !* (R Prol 5-6). Et cette action de grâces se double de joie : *Vous leur direz la bonne nouvelle que je leur annonce de la part de Jésus-Christ et de la Madone : combien elles doivent jubiler et faire fête, puisque dans le ciel est préparée pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse, pourvu qu'elles demeurent fermes et stables dans leur résolution.* (Av 5, 24-27)

Dieu choisit les responsables de la Compagnie

Angèle invite les Gouvernantes de la Compagnie aux mêmes sentiments d'admiration pour le choix de Dieu, et d'action de grâces pour ce choix : *Quelles beauté et dignité nouvelles que d'être gouvernantes et mères des épouses du Roi des rois et du Seigneur des Seigneurs, et en quelque sorte de devenir les belles-mères du Fils de Dieu ; et ainsi, par le moyen des filles, d'obtenir la faveur et l'amour du Très-Haut !* (T 4, 14-17) Et encore, *Je voudrais un peu que vous ouvriez l'œil de votre intelligence pour considérer la grande grâce et l'heureux sort qui est le vôtre, à savoir que Dieu a daigné faire de vous les mères de tant de vierges, et qu'il a remis ses propres épouses entre vos mains et les a confiées à votre gouvernement. Oh ! combien vous avez ici à le remercier, et en même temps à le prier...* (T Pr 14-18)

Il invite à vivre de sa miséricorde

Comme l'affirme le Pape François, *Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons.* (VM 14) Émerveillés par ce don du Seigneur, nous sommes donc appelés à le faire passer dans notre vie : *Nous sommes invités à vivre la miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde.* (VM 9)

Angèle met concrètement sous nos yeux la manière de vivre cette miséricorde qui nous vient de Dieu, en nous tournant vers Jésus-Christ, source de toute miséricorde : *Qu'elles fassent honneur à Jésus-Christ à qui elles ont promis leur virginité et leur être tout entier. Qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul, et non dans une personne vivante. Av 5, 21-22). Qu'elles aient Jésus-Christ pour leur unique trésor, car là aussi sera l'amour.* (Av 5, 43)

Aux Gouvernantes de la Compagnie, Angèle rappelle aussi les exigences d'une vie inspirée par la miséricorde du Seigneur : *Il vous faut par conséquent prendre la nette et ferme résolution de vous soumettre totalement à sa volonté et, avec une foi vive et inébranlable, recevoir de lui-même ce que vous aurez à faire pour son amour.* (T Pr 22-24) *Efforcez-vous, avec l'aide de Dieu, d'acquiescer et de conserver en vous de telles convictions et de si bons sentiments que vous soyez portées à cette sollicitude et à ce gouvernement seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes.* (T1,2-4).

Dieu nous offre son pardon miséricordieux

Devant la grandeur de l'amour miséricordieux du Seigneur Jésus, l'on ne peut que prendre conscience de son propre état de pécheur et du besoin que nous avons de son pardon : *Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde... Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants sont marqués par la miséricorde. Tout en lui parle de miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux.* (VM 8-9).

En réponse à cette bonté du Seigneur, Angèle exprime fortement dans sa Règle son besoin personnel de miséricorde : *Entrant dans le secret de mon cœur, je n'ose par honte lever les yeux au ciel, car... je vois en moi tant d'égarements, tant de laideurs et d'infamies... Je suis donc forcée, jour et nuit, en mouvement, au repos, travaillant, réfléchissant, d'élever la voix*

*et de lancer des cris vers le ciel, en demandant **miséricorde** et temps pour la pénitence. Daigne, ô très bienveillant Seigneur, me pardonner tant d'offenses et chacune des fautes que j'ai pu commettre jusqu'à présent et depuis le jour de mon saint baptême (R 5, 20-23).*

Et Angèle continue en exprimant le besoin qu'elle ressent de la compassion, de la force et de la lumière du Seigneur : R 5, 16 « *O mon Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur, et donne-moi la grâce de mourir plutôt que d'offenser jamais aujourd'hui ta divine Majesté. Et affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne prévariquent ni à droite ni à gauche, et ne me détournent pas de ta Face resplendissante qui réjouit tout cœur affligé. (R 5, 16-19).*

Le Pape François se fait l'interprète de cet amour miséricordieux pour chacune de ses brebis : *Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu ! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous. (VM 5) Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne... qui console et donne l'espérance. (VM 3).*

A ses filles, spécialement à celles qui portent une responsabilité dans sa Compagnie, Angèle insiste sur leur indignité et sur leur besoin du Seigneur : *En premier lieu donc, mes filles et sœurs très chères dans le Sang de Jésus-Christ, je vous rappelle de vous efforcer, avec l'aide de Dieu, d'acquérir et de planter en vous cette juste conviction et cet humble sentiment : ne vous jugez pas dignes d'être supérieures et colonelles. Au contraire, considérez-vous comme ministres et servantes, pensant que vous avez plus besoin, vous, de les servir, quelles n'ont besoin, elles, d'être servies ou gouvernées par vous, et que Dieu pourrait bien y pourvoir par d'autres instruments encore meilleurs que vous. Mais, dans sa **miséricorde**, il a voulu se servir de vous comme de ses instruments, pour votre meilleur bien, afin que vous puissiez mériter davantage de son infinie bonté et qu'il ait sujet de vous récompenser. (Av 1, 1-5)*

La prière du pécheur

La première forme de miséricorde proposée par Angèle Merici est celle de la prière et d'abord un appel à la miséricorde du Seigneur pour elle-même. Elle commence par reconnaître ses propres insuffisances : retards pour accomplir sa volonté, manque de docilité et d'amour : *J'ai grande peine d'avoir tant tardé à me mettre au service de ta divine Majesté... Jusqu'à présent, je n'ai jamais répandu ne fût-ce qu'une petite goutte de sang pour ton amour, et n'ai jamais été obéissante à tes divins préceptes, et toute adversité m'a été âpre à cause de mon peu d'amour pour toi. (R 5, 27-30) Loin de se décourager, Angèle compte sur la compassion et l'aide du Seigneur, et lui offre tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle fait : *Tout ce qui est à moi, et en moi, et hors de moi, tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne. (R 5, 35-43)**

Elle se tourne ensuite pour demander le pardon du Seigneur pour tous ceux qui l'entourent et pour le monde entier : *Daigne aussi pardonner les péchés de mon père et de ma mère, et ceux de mes parents et amis, et ceux du monde entier. Je t'en prie par ta Passion très sacrée, et par ton Sang précieux répandu pour notre amour (R 5, 24-25). Elle prie aussi afin que ceux qui ne connaissent pas Dieu puisse recevoir sa lumière et elle se montre même prête*

à donner sa vie à cette intention : *Seigneur, prenant la place de ces pauvres créatures qui ne te connaissent pas, et ne se préoccupent pas de participer à ta Passion très sacrée, mon cœur se crève, et volontiers, si je le pouvais, je répandrais mon propre sang pour ouvrir les yeux aveugles de leur esprit.* (R 5, 31-34). Cette demande de pardon pour elle-même et pour les autres se termine en louange et en admiration pour l'amour créateur de son Dieu : *Ton saint Nom, béni soit-il au-dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes des eaux, au-dessus de la multitude des étoiles.* (R 5, 26)

Le Sacrement du pardon

Comme l'affirme le Pape François, *Remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera la source d'une véritable paix intérieure.* (VM 17). Angèle évoque le besoin de pardon sacramentel, *remède nécessaire aux plaies de nos âmes. Que chacune donc veuille bien se présenter devant le prêtre comme devant Dieu Juge éternel, et là, pleine de regret, en toute sincérité et vérité de conscience, quelle confesse son péché et en demande pardon.* (R 7, 1. 7-10)

La prière quotidienne

Angèle demande aussi à ses filles d'être *empressées à la prière* (R 5, 1). Elle précise qu'il faut *toujours prier d'âme et d'esprit, à cause du besoin continu que l'on a du secours de Dieu* (R 5, 5) Elle y revient dans ses exhortations aux Colonelles, sûre que Dieu manifesterà sa miséricorde à travers leurs efforts : *Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car, sans aucun doute, de même qu'il vous a confié cette charge, de même aussi il vous donnera les forces nécessaires pour la remplir, pourvu que vous ne manquiez pas de votre côté. Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien de âmes.* (Av Pr 16-18)

Elle ajoute à l'oraison mentale *la prière vocale fréquente par laquelle... on se dispose à la prière mentale.* (R 5, 5-8). Tout en demandant à chacune de dire l'Office de la Sainte Vierge chaque jour *avec dévotion et attention...car en disant l'Office on parle avec Dieu* (R 5, 5,9-10), Angèle se tourne, avec miséricorde, vers celles qui ne savent pas lire : *qu'elles se le fassent enseigner par celles qui le savent, inaugurant ainsi un programme d'alphabetisation avant la lettre ! En attendant, pour chaque heure canoniale elle remplace la récitation de l'Office par des Pater et des Ave : 33 à Matines en mémoire des trente-trois années que Jésus-Christ a vécues en ce monde par amour pour nous, et sept à Prime pour les sept dons du Saint-Esprit* (R 5, 11-13).

L'écoute de la Parole de Dieu

Le Pape François l'affirme : *L'évangéliste rapporte l'enseignement du Christ qui dit : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »* (Lc 6, 39). *C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix... Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.* (VM,13).

Angèle, de son côté, affirme aussi l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu : *La Vérité dit : « Beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud », c'est-à-dire, Bienheureux*

sont ceux à qui Dieu aura donné l'inspiration de désirer ardemment leur patrie céleste, et chercheront ensuite à conserver en eux-mêmes cette voix de vérité et ce bon désir. Sans aucun doute, seule cette personne-là pourra rester fidèle qui voudra aussi embrasser les moyens et voies nécessaires à cela. (R Prol 12-13).

Le jeûne

Angèle avait aussi rappelé que la prière est compagne du jeûne... car de même que par le jeûne on mortifie les appétits charnels et ses sentiments propres, de même par la prière on obtient de Dieu la grâce de la vie spirituelle. (R V 1.4)

*Angèle suggère une intention particulière pour chaque période de jeûne, allant des pécheurs jusqu'au peuple chrétien en général, puis aux plus fervents : **Qu'on jeûne les quarante jours qui suivent l'Épiphanie...pour implorer, devant le trône du Dieu Très-Haut, miséricorde pour tant d'actions dissolues qui, en ces temps-là, sont commises par des chrétiens, comme cela est plus que visible à tous... les trois jours des Rogations que l'Église célèbre avant l'Ascension afin d'implorer le secours divin pour le peuple chrétien... chaque jour après l'Ascension, et qu'en même temps on se tienne en prière, avec toute la force d'esprit possible, jusqu'au jour de l'envoi du Saint-Esprit... en implorant cette grande promesse faite par Jésus-Christ à ses élus, bien disposés [à le recevoir] (R IV, 10-16).***

*L'ampleur des périodes de jeûne, cependant, est soumise au discernement, manifestant par là le souci d'Angèle d'une miséricorde qui s'adapte aux besoins de chacune de ses filles : **Mais, comme on ne veut que des choses raisonnables, alors on avertit que nulle ne doit jeûner sans le conseil spécialement de son père spirituel et des gouvernantes de la Compagnie, lesquelles devront réduire et diminuer ces jeûnes selon qu'elles en verront le besoin. (R IV, 18-19)***

II. Etre pour les autres un chemin de miséricorde.

*Cette miséricorde, nous sommes appelés à la manifester autour de nous. Selon le Pape François, **La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. (VM 2)***

Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. (VM 10) Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. (VM 15).

*De son côté, Angèle trace un chemin de miséricorde, pour venir en aide à ses filles. Les Colonelles, comme les Gouvernantes de la Compagnie, reçoivent d'Angèle des invitations précises à agir avec miséricorde envers les membres de la Compagnie, en diverses manières. Il s'agit, avec l'aide de l'Esprit Saint, de veiller sur les Vierges de la Compagnie, en étant **pleines de sollicitude** pour elles : **La force et le vrai réconfort du Saint Esprit soient en vous toutes, afin que vous puissiez soutenir et remplir virilement et fidèlement la charge que vous avez à porter, et attendre en même temps la grand récompense que Dieu vous a préparée, si vous vous efforcez, chacune de votre côté, d'être fidèles et pleines de sollicitude pour ses épouses qui vous ont été confiées, pour que vous les gardiez et veilliez sur elles comme de très vigilantes bergères et de sages ministres. (Av Pr 3-6)***

Cette sollicitude s'exprime particulièrement dans les visites que les Colonelles feront régulièrement auprès des Vierges de la Compagnie : *Souvent, selon que vous en aurez le temps et la possibilité, spécialement les jours de fête, veuillez aller visiter vos chères filles et sœurs, et les saluer, voir comment elles se portent, les reconforter, les encourager à persévérer dans la vie commencée ; les inviter à désirer les allégresses et les biens célestes, à soupirer après ces fêtes joyeuses et nouvelles du ciel... et à abandonner totalement désormais l'amour de ce monde misérable et traître.* (Av 5, 1-4)

Les aimer est la première forme de miséricorde, comme le Père qui aime chacun de ses enfants : *Vous devez aussi considérer de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez ; plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles et veillerez sur elles. Et il vous sera impossible de ne pas vous en soucier jour et nuit, et de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une, car ainsi fait et opère le véritable amour.* (Av Pr 9-11)

Cet amour s'exprime par la bonté envers toutes, par la tendresse et l'affabilité : Angèle les demande aux Matrones : *Je vous en prie, de grâce, veuillez vous efforcer de mener vos filles avec amour et d'une main suave et douce, et non impérieusement, ni avec âpreté ; mais en toutes choses veuillez être affables. Prêtez attention à Jésus-Christ qui dit, "Apprenez de moi, que je suis affable et doux de cœur".... Vous devez donc, vous efforcer de faire de même vous aussi, et d'user de toute l'affabilité possible.* (T 3, -1-7). Surtout, elle demande de respecter la liberté des Vierges ; *Par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille...* (T 3 8-11)

Aux Colonelles, Angèle demande la même bonté : *Soyez affables et humaines envers vos chères enfants. Et efforcez-vous d'agir poussées seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle des âmes, quand vous les reprendrez et les conseillerez, ou quand vous les exhorterez à quelque bien et les détournerez de quelque mal. Car vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches, lesquels doivent être réservés seulement aux cas de nécessité ; et même alors, selon le lieu et les temps, et selon ce que sont les personnes.* (Av 2, 1-5) Le discernement qui s'adapte aux circonstances et aux personnes est aussi une forme de miséricorde.

Cette miséricorde s'adressera à chacune, selon ses dispositions et ses besoins : Angèle continue : *En effet, comme pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ? Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ? Alors, prenez-les dans votre amour et supportez-les toutes également, car il ne vous appartient pas de juger les servantes de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles, lui qui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pierres en enfants du ciel. Mais vous, faites votre devoir en les corrigeant avec amour et charité, si vous les voyez tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine ; et ainsi vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous a été confiée. Et après, laissez faire Dieu ; il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira.* (Av 8, 3-9)

Angèle propose de pratiquer la miséricorde concrètement en l'adaptant aux besoins des personnes : *Si vous en voyez une pusillanime et timide, et portée à l'abattement, reconfortez-la, inspirez-lui courage, promettez-lui le bienfait de la miséricorde de Dieu,*

dilataz son cœur par toutes sortes de consolations. Et au contraire, si vous en voyez un autre présomptueuse, à la conscience large, peur timorée, à celle-là inspirez de la crainte ; et rappelez-lui la rigueur de la justice de Dieu, et combien le péché est chose subtile, et comment nous vivons au milieu de pièges, et comment nous avoir toujours quelques raison de nous maintenir dans la crainte, comme dit l'Écriture : « Heureux celui qui demeure toujours dans la crainte ». (Av 2, 8-11)

Angèle a des intentions délicates envers celles qui ont particulièrement besoin d'être entourées et secourues. Dans sa Règle, le chapitre sur le gouvernement précise : *Que les vierges soient comme des maîtresses et des guides dans la vie spirituelle, et que les veuves soient comme des mères, pleines de sollicitude pour le bien et l'utilité de leurs sœurs et filles spirituelles, et que les quatre hommes soient... même comme des pères.* (R 11, 4-6). Angèle se préoccupe aussi des *orphelines, des domestiques ou femmes de chambre*, qui ne reçoivent pas l'argent qui leur revient, de celles qui se trouvent *seules*, afin qu'elles soient accueillies, au besoin, chez un autre membre de la Compagnie, de celles qui sont à la recherche d'un travail, *afin qu'elles soient placées là, où elles pourront se trouver bien et vivre honnêtement*, de celles qui sont *si vieilles qu'elles ne puissent se suffire à elles-mêmes*, afin qu'elles soient *assistées et servies comme de vraies épouses de Jésus-Christ*, et enfin des malades, pour qu'elles soient *visitées, aidées et servies, de jour et de nuit, si cela est nécessaire.* (R 11, 25-30).

La miséricorde se déploie dans l'amour mutuel

Le Pape François a constaté que *par nature, l'amour est vie concrète ; intentions, attitudes, et comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien.* (VM 9)

Pour Angèle cet amour concret se vérifie avant tout dans l'amour mutuel :

Que vous viviez dans la concorde, unies ensemble... , vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ. Car si vous vous efforcez d'être ainsi, sans aucun doute, le Seigneur Dieu sera au milieu de vous. » (Dern. Av. 1-3).

Le Pape François s'insurge contre tout ce qui peut nuire à cette union mutuelle : *Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux... Dieu veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix.* (VM 9).

De même, Angèle ne craint pas de s'opposer formellement à toute attitude contraire à l'amour mutuel : *« Que chacune de vos actions et paroles soit honnête et bien réglée, ...sans répondre avec arrogance, sans faire les choses de mauvais gré, sans rester en colère, sans murmurer, sans rapporter quoi que ce soit de mal, enfin sans faire un acte ni geste qui soit indigne en particulier de celles qui portent le nom de servantes de Jésus-Christ... ce qui suppose que nous ayons toujours brûlante au cœur la charité.* (R9, 12,15-20,22).

Conclusion

A la fin de son message, « Le Visage de la Miséricorde », le Pape François insiste sur le besoin actuel de miséricorde en notre monde, et sur le rôle de l'Église pour assurer cette miséricorde à tous les hommes : *Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. L'Église ressent fortement l'urgence d'annoncer la miséricorde de Dieu... Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes*

espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ... (VM 25)

Angèle, de son côté, insiste sur sa présence et sa prière, pour que la grâce de Dieu soit assurée à toutes ses filles, qui vivent dans *l'union et la concorde* : *Je vous certifie que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée. Et moi, je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières. Encouragez donc vos filles à poursuivre courageusement l'œuvre commencée. Et en même temps, réjouissez-vous, car sans aucun doute ce que je vous dis se réalisera.* (Dern. Av. 19-22) Ainsi exprime-t-elle la richesse insondable de la miséricorde du Sauveur pour elle-même et pour ses filles, présentes et à venir !

Marie Odilia Jaugey
Marie Seynaeve, osu

¹ Misericordiae Vultus Bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde.